

Fiche #	077	ISBN :	978-2-2050-8919-6
Auteur :	M.Veyron	Editeur :	Dargaud
Titre :	« Erostrate »	Nombre de pages :	213
Sortie :	Octobre 2024	Planete Indie	# 473

Synopsis / Résumé :

Au IV^{ème} siècle avant notre ère, Erostrate, un jeune éphèbe, rêve de renommée. Il se dit fils d'Apollon, mais cela ne suffit pas à assouvir ses ambitions. Il a alors l'idée d'un coup d'éclat, d'un geste fou et gratuit dont on reparlera pendant des lustres : incendier le temple d'Artémis à Ephèse. Il ne s'agit pas d'un petit lieu de culte de province, non : on parle ici de l'une des sept merveilles du monde antique, aux dimensions colossales, et qui avait été financé par Crésus ! Dès lors, quand au petit matin les Ephésiens se réveillent et trouvent leur église en cendres, leur sang ne fait qu'un tour. Quelle puissance étrangère se cache derrière cet attentat ? Des jaloux, assurément. Athènes est soupçonnée, mais aussi des dieux, peut-être désireux de régler certains comptes avec la fille de Zeus et de Leto...

Dans la foule en colère, quelqu'un se dénonce, mais ne parvient pas à faire entendre sa voix. Deux soldats qui passaient par là l'emmènent enfin devant le conseil de la cité, dont les membres peinent à croire son histoire. Pour se justifier, il se contente en effet d'affirmer que son geste n'avait comme seul objectif que celui de le rendre célèbre. Incrédules, ils décident alors de le soumettre à la torture, afin qu'il dévoile son véritable mobile. Résultat des courses : c'est le bourreau, qui pourtant connaît son métier, qui sort de la séance en chialant comme un veau. Perplexes, les sages décident de changer de tactique : afin de comprendre comment il est devenu cinglé, ils le font mander dans leur cénacle, lui offrent des pâtisseries, et entament une conversation qui va très vite se débrider...

Appréciation :

Tellement imbu de lui-même, Erostrate aurait adoré vivre au XXI^{ème} siècle, une époque taillée sur mesure pour lui. De fait, il y aurait trouvé de nombreuses occasions de se faire remarquer, mais aussi les outils pour faire connaître ses exploits. Avec l'avantage cette fois de ne pas risquer le bûcher. Même si pour le commun des mortels son nom, qui signifie « Armée de l'amour », reste inconnu au bataillon, ce jeune Athénien a quand même gagné son pari et déjoué la condamnation des censeurs d'Ephèse, qui, pour contrer son vœu et tuer dans l'œuf toute velléité imitative, avaient promis à quiconque prononcerait son patronyme de le suivre dans les flammes.

L'épisode de l'incendie du temple, point de départ du scénario, ne sert que de prétexte à l'auteur pour nous inviter à parcourir les chemins de traverse de l'Antiquité grecque. Les digressions émergeant de la conversation entre Erostrate et les magistrats ne sont pas toutes aisées à apprécier, notamment par les non-hellénistes, mais n'en restent pas moins plaisantes et instructives. Il ne saurait en aller autrement quand la période a eu la chance d'accueillir Socrate, Platon, Diogène, Praxitèle, ou Phryné. D'un point de vue graphique, le style oscille entre naïf et caricatural, même si certains portraits semblent tout droit sortis d'une mosaïque millénaire. On est plutôt face à un roman graphique : le dessin est davantage un support illustrant le récit que le cœur du projet. Il en va de même pour les couleurs, dont la palette est peu étoffée et dans l'ensemble assez sombre. Les très grandes cases apportent un peu de légèreté, un peu comme les traits d'humour égrillard y contribuent à leur manière aussi.

Conclusion :

Cette « biographie » tout ce qu'il a de plus non-officielle, voire carrément imaginaire, tant les sources sont rares (on a compris pourquoi), remet au goût du jour ce jeune Grec, qui a réussi la gageure de faire entrer son nom dans l'imaginaire collectif, en l'adossant au complexe caractérisant les personnes vaniteuses ayant une propension marquée pour l'exhibitionnisme social. D'abord parfois ardu, cet ouvrage historique est rempli de modernité et s'inscrit avec brio dans le contexte sociétal actuel, qu'il se plaît à railler.